ST J.M. VIANNEY
ST JACQUES
ST MARTIN
EGLISE CATHOLIQUE DE PESSAC

PESSAC INTER

Eglise verte

N° 7 Décembre 2020

EDITO

Frères et sœurs, une émission télévisée s'est amusée à rediffuser les images des vœux de diverses personnalités pour 2020. Le décalage entre ce que nous avons vécu et la naïve insouciance joyeuse de ces vœux pour une année qui allait se révéler profondément éprouvante, voire dramatique pour certains, a son effet immédiat ! Ce qui était sincère et plein d'espoir devient déplacé et même grotesque… L'effet comique est bien au rendez-vous et il est bon de rire aussi de ce décalage ! Mais alors que nous terminons cette année 2020 pour en ouvrir une autre, tout cela ne doit pas nous effrayer. Bien sûr, comme chrétiens, nous n'avons pas nécessairement la « religiosité » du nouvel an : rien de déterminant ne survient dans le passage d'une année à une autre et d'un point de vue très pragmatique, c'est juste la conséquence de la mesure du temps que les hommes imposent à la succession des jours.

Une année n'est pas une sorte de monde à part séparé de la précédente qui aurait un contenu différent…à moins de renouer avec les vieilles pensées païennes du destin, à moins d'être un fan de l'horoscope et de considérer que la nouvelle année est déjà écrite avec son lot de cadeaux mais sûrement aussi de mauvais coups ! Comme chrétiens, nous ne vivons pas le temps comme un contenu qui nous est imposé : notre foi s'oppose au destin, à la soumission à des forces occultes. Pour nous, il est l'espace donné pour accomplir au mieux notre vocation à l'amour et à la justice, à la compassion et l'adoration. De ce fait, pour nous, chaque année qui s'ouvre devrait avoir comme contenu la joie de ce temps reçu de Dieu où tout peut sans cesse être pardonné, où tout est toujours possible. En réalité, c'est chaque matin et non une fois par an que, comme chrétien, je suis invité à exulter de joie pour le jour qui s'ouvre et qui m'est donné à vivre.

La joie de chaque journée, l'a-t-on gardée ? L'a-t-on jamais eue ? Célébrons-nous chaque jour comme l'unique et peut-être le dernier, sans inquiétude ? Parce que nos jours ne nous appartiennent pas, ils nous sont donnés et chaque journée nouvelle devrait être reçue comme imméritée et surprenante. Mais nous sommes des êtres d'habitude et « l'habitude nous joue des tours » dit un chanteur. Elle dévitalise tout, désenchante tout et prisonniers d'elle, il nous reste une vie sans goût et sans saveur, et surtout sans battement de cœur. Jean-Jacques Goldman, aux textes tellement inspirés, chante comme refrain dans l'un d'entre eux : « Tout mais pas l'indifférence ! (…) Et les jours qui se ressemblent, sans saveur et sans couleur ! ». A force de blessures, on peut produire l'indifférence, seul l'amour fait du plus pauvre des instants une incroyable fête ! Les événements de cette année nous ont mordu le cœur, chiffonné l'esprit, devons-nous pour autant craindre 2021 ? Pourquoi redouter ce qui n'existe pas ?

Nous serons évidemment heureux de célébrer le nouvel an même si, pour nous, la fête qui parle à notre foi, est Noël. Vivons-le chrétiennement comme une grande anamnèse où, en faisant mémoire de ce que nous avons vécu, nous accueillons dans l'action de grâce les belles choses et abandonnons à Dieu les blessures. Vivons-le comme la confession d'une indéfectible espérance pour chaque nouveau jour de cette nouvelle année qui devra nous trouver « tout mais pas indifférents » car il est toujours possible d'aimer !

Père Frédéric-Marie Lauroua

Chronique pessacaise 2 - 3
Fratelli tutti 4 - 5
La prière des masqués 6
Message de Noël de la Mission Ouvrière 7
Conte de Noël 8
Nos joies, nos peines Agenda Recette de Noël 9
Des crèches en nos maisons 10-11
Prière 12

Comme tout bon marin, il convient de connaître la météo avec son expérience des caprices du temps avant de prendre la mer. Ce fut un peu notre cas en ces deux mois avec un bulletin météo régulier délivré sous « les ors de la république » par nos ministres voire le président. Certes, comme la météo, toute prévision n'est pas une science exacte et il faut l'avouer, pas toujours clairement exprimée ou comprise selon que l'on lisait les bulletins de la Conférence des Evêques et ceux du ministère, sans oublier les interprétations diverses entre celles de la préfète, généralement très claires, et celles de la sous-préfète. Ainsi, le mot qu'il nous fallut conjuguer était celui de **« S'ADAPTER ».**

S'adapter de déconfinement en confinement puis d'un confinement allégé à un déconfinement conditionnel avec couvre-feu, fut le lot de nos divers services, équipes et mouvements.

Pour les services de la Pastorale des jeunes, heureusement le démarrage put s'effectuer dans de bonnes conditions en septembre mais ensuite, il fallut inventer de nouveaux moyens de conserver les liens. La visio-conférence fut le moyen couramment utilisé à cet effet, mais il a montré ses limites par la difficulté pour certains d'établir les connections et surtout la saturation notamment chez les adolescents déjà sur leur ordinateur ou leur tablette et smartphone pour le suivi de leurs cours au collège ou au lycée…sans oublier les jeux « à portée de pouces » ! Mais grâce à l'implication des animateurs, les liens furent maintenus et cela malgré les désillusions créées par les reports successifs de rencontres et célébrations programmées de longue date comme la confirmation des jeunes de l'ensemble Bordeaux Sud qui devait avoir lieu le 5 décembre à l'église St Jean-Marie Vianney.

Ainsi au niveau des **groupes de catéchisme,** la réunion de décembre pour les parents animateurs de groupe s'est faite en "visio" sur le thème : "Noël - le Noël de St Joseph".

Les petits groupes sont animés en "visio" depuis le mois de novembre. Les enfants sont heureux de se retrouver, même à distance derrière un écran et de continuer à garder du lien au sein de leur petit groupe de KT. Pour le contenu, l'équipe KT a préparé des Padlets : un sur Moïse, un autre sur St Joseph, et un troisième sur l'Avent et Noël, ce qui a permis de mettre en ligne tous les documents, vidéos, activités, propositions pour ce temps de l'Avent. Et, le 12 décembre, en matinée, une rencontre en grand groupe a pu avoir lieu à l'église St Jean -Marie Vianney avec une messe suivie de temps de louange et d'adoration.

(***Padlet est*** *un "mur virtuel" sur lequel on peut afficher toute sorte de document afin de diffuser, partager : textes, images, enregistrements audio, vidéos, pages internet.*)

Pour **l'aumônerie des collèges**, le parcours de préparation à la Profession de Foi, réalisé au niveau de l'Ensemble Pastoral Bordeaux Sud s'est poursuivi sur le thème : "Tous Maillons de la Foi", et, le 29 novembre, 35 jeunes ont pu se retrouver … en distanciel mais quand même tous ensemble. Ce fut un temps fort avec des vidéos de témoignages, notamment sur Marie-Thérèse de Lamourous, et aussi sur le jeune Carlos Acutis. L'accueil du père Frédéric-Marie Lauroua a lancé cette rencontre et l'envoi du père Kit Rodger l'a conclue. Et, le 4 décembre, les règles nouvelles ont permis une belle rencontre en présentiel lors de temps de prières de louange, d'adoration, d'intercession en l'église St Jean-Marie Vianney.

Avec les scouts, ce fut l'accueil de la Lumière de la Paix de Bethléem le 3ème dimanche de l'Avent, de manière virtuelle cette année. Le thème de réflexion qui accompagna cet événement est inspiré du livre de Jérémie 1.4-10 « Tu seras mon héros auprès des Nations », devenons des héros et des héroïnes de Paix. La transmission de la Lumière de la Paix aux paroissiens de Pessac sera partagée avec les paroissiens de Pessac…et au-delà.

Les enfants de l'ACE avaient également préparé une scénette pour le Noël de Saige qui ne put être organisé…mais, nul doute qu'elle sera présentée, le moment venu !

En ce qui concerne **l'aumônerie des lycées** cette rencontre en présentiel tant attendue s'est déroulée le 18 décembre avec 15 jeunes, sur le thème de l'Adoration.

Pour **les mariages**, c'était un peu le « flou » avec la possibilité de célébration avec 6 personnes ! mais, dans la « vie réelle » beaucoup de mariages, tant civils que religieux, furent repoussés.

Les baptêmes, par contre, ont repris progressivement même si le rythme, lié lui aussi à celui des réunions de famille, demeura limité.

En ce qui concerna **les messes**, pendant ces deux mois, ce fut dans nos églises **un jeu de chaises « non musicales » pour respecter les consignes**, pas toujours très claires au départ et passer de la capacité normale d'environ 300 chaises à St Jean-Marie Vianney et St Martin à 120-130 puis 30 et maintenant de l'ordre de 95 à 100 et 75 à St Jacques. S'ADAPTER et réagir fut ainsi notre souci pour pouvoir garantir à chacun tout à la fois le respect des règles, être exemplaires en ce domaine comme nous l'avions été lors du 1er confinement et dans l'organisation de notre fête de rentrée en ayant le souci de la sécurité sanitaire. Contrairement à certaines fausses nouvelles que d'aucuns dénomment « fake news », nos églises n'ont pas été foyers de contamination …mais nous devons rester prudents, pour nous-mêmes et les autres.

Le lien avec l'équipe **obsèques** fut maintenu et même si les possibilités de rassemblements familiaux furent perturbées, la préparation des obsèques continua d'être l'occasion de « belles rencontres » avec l'équipe et au sein même des familles.

Il en fut tout autre pour le lien avec les **personnes âgées** notamment en maisons de retraite, ce qui accentua encore plus leur isolement avec ses conséquences psychologiques de plus en plus douloureusement ressenties. Les appels téléphoniques tentent de suppléer à cette situation, mais rien ne vaut un sourire, même masqué. Même masqué, le sourire du cœur est ressenti par l'autre, de visage en visage, de cœur à cœur. **Pour les personnes âgées de l'EHPAD Fontaudin,** une initiative commune entre les enfants du catéchisme, de l'Action Catholique (ACE) et du centre social d'Alouette, avec St Vincent de Paul, fut engagée par la confection de cartes de vœux, une centaine, qui leur ont été remises le 18 décembre : une grande lumière dans les yeux et les cœurs des aînés !

Pendant ce temps, la précarité n'a cessé de progresser et sur Pessac notamment au sein des étudiants privés des repas du Crous et des « petits boulots » habituels. La Solidarité, même si elle fut moins apparente et médiatisée que lors du 1er confinement n'en fut pas moins réelle : nos mouvements tels le Secours Catholique et St Vincent de Paul, les associations pour les Emmigrés ainsi que des paroissiens engagés à titre individuel, sont demeurés aux premières lignes avec leurs collègues d'autres associations. C'est ainsi que furent notamment poursuivis l'action de **la Banque Alimentaire** avec de plus en plus de demandes à satisfaire et **le Noël Solidaire** du 9 décembre avec nos mouvements ainsi que les Restos du Cœur et St Vincent de Paul. Le spectacle et le goûter n'ont pu avoir lieu mais les enfants ont néanmoins pu rencontrer le Père Noël et recevoir friandises et cadeaux. D'autre part s'est poursuivi le soutien à des initiatives locales telles que celles de la plate-forme d'entraide SoBeezy ou les «paniers de fruits et légumes» d'Epi'Sol.

Cette période ne nous fait pas oublier notre engagement dans **la démarche « église verte »** et le 24 octobre, Jean-Jacques Olivier, Jean-Alain Pigearias et Dominique Cabout ont participé à la rencontre diocésaine de Castres présentant les actions pessacaises lors des travaux de rénovation à St Jean-Marie Vianney et nos participations aux journées du patrimoine et des Nuits des Eglises, en envisageant un engagement plus effectif en 2021.

Bonne nouvelle aussi en ces deux mois où l'équipe de **communication du secteur pastoral** s'est étoffée, avec l'appui de nouvelles compétences pour poursuivre le travail engagé par Jean-Louis Munier, s'améliorer et s'adapter dans les nouvelles techniques de communication, avec notamment la parution d'une « lettre de la Paroisse de Pessac » nouvelle formule. Ainsi, nous demeurons dans l'Espérance, l'Espérance de Noël et de la Paix : Tous Frères, selon l'expression du pape François.

En cette fin d'année, nous ne formulerons pas de vœu insensé mais seulement celui de continuer à partager, avec humilité mais conviction, notre Joie de l'Evangile.

Jacques Da Rold (avec les informations des animateurs d'équipes et mouvements)

FRATELLI TUTTI- Tous Frères
(suite De Pessac Inter de novembre 2020)

« Fratelli tutti », deux mots que le Pape François emprunte à saint François d'Assise dans une allocution à ses frères « pour leur proposer un mode de vie au goût de l'évangile ». Deux mots qui ouvrent une encyclique sur la fraternité.
…Rêvons…Tous frères » (FT 8) tel que nous le proposait le père Francis Bacqueyrisses, dans Pessac Inter de novembre dans la partie introductive de sa présentation de cette encyclique.

Après le constat de la situation, il apparait que la construction de cette fraternité universelle passe nécessairement par **le dialogue** : « Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer.» (FT 198) Et devant les difficultés de la vie sociale, le Pape constate « qu'entre l'indifférence égoïste et la protestation violente, il y a une option toujours possible : le dialogue » (FT 199) à condition de ne pas voiler les conflits et les divergences. Et cela demande de faire preuve de bienveillance : « Puisqu'elle suppose valorisation et respect, elle transfigure profondément x les relations sociales et la façon de débattre…». (FT 224) Ce n'est qu'à ce prix qu'une société peut devenir davantage fraternelle

Comment pourrait-il y avoir une véritable fraternité sans une **réhabilitation du politique** qui doit réguler et maîtriser la vie économique qui engendre de très nombreuses inégalités. D'emblée le Pape renvoie dos à dos deux tendances qui marquent notre monde : le populisme et le libéralisme : « Dans les deux cas, on perçoit des difficultés à penser un monde ouvert où il y ait de la place pour tout le monde et qui intègre les plus faibles. » (FT 155)

Le Pape fait l'éloge du Peuple au n°160, ce qui n'est pas étonnant chez cet argentin qui a été marqué à l'époque du Péronisme par la théologie du Peuple qui sous-tend sa proximité avec les « mouvements populaires ». Une théologie différente de la théologie de la libération, mais qui prône la proximité et la libération des plus démunis. Ce qui est très différent du populisme qu'il combat : « Le populisme devient malsain lorsqu'il devient l'habileté d'un individu à captiver afin d'instrumentaliser politiquement la culture du peuple…au service de son projet personnel et de son maintien au pouvoir. Parfois, on cherche à gagner en popularité en exacerbant les penchants les plus bas et égoïstes de certains secteurs de la population. » (FT 159). « La catégorie de peuple est généralement rejetée par les visions libérales et individualistes où la société est considérée comme une simple somme d'intérêts qui coexistent. » (FT 163) « Le marché à lui seul ne résout pas tout, même si une fois encore, l'on veut nous faire croire à ce dogme de foi néolibéral » (FT 168) Dans la même ligne le Pape pourfend la théorie du ruissellement économique qui ne résorbe pas l'inégalité. (FT 168)

Sur un autre plan le Pape, avec netteté, rappelle que les biens de la terre étant prioritairement destinés à tous, la propriété privée demeure seconde par rapport au droit de tout homme à pouvoir vivre et se développer. (FT 120)

Dans un tout autre domaine, sur lequel le Pape intervient souvent, il nous rappelle que « **les migrations** constituent un élément fondamental de l'avenir du monde. » (FT 40) Il rappelle aussi que toute personne a le droit de pouvoir vivre et s'épanouir dans son propre pays, (FT 129) mais quand cela n'est pas possible, elle doit pouvoir trouver un lieu d'accueil où il s'agit « d'accueillir, protéger, promouvoir et intégrer » (FT 129) jusqu'à accorder au migrant la pleine citoyenneté avec égalité de doits et de devoirs (FT 131) Le Pape en profite pour suggérer des mesures très concrètes : « augmenter et simplifier l'octroi des visas, ouvrir des couloirs humanitaires pour les réfugiés les plus vulnérables, offrir un logement approprié,… la possibilité de travailler, protéger les mineurs… » (FT 130)

…/….

…/…

Dans ces conditions, « l'arrivée de personnes différentes provenant d'un autre contexte de vie et de culture devient un don » (FT133) et un enrichissement. Le migrant n'est plus vu alors « comme un usurpateur qui n'offre rien » (FT 141), alors que « dans certains pays les phénomènes migratoires suscitent des alarmes et des peurs souvent fomentées et exploitées à des fins politiques…Il est inacceptable que des chrétiens partagent cette mentalité et ces attitudes, faisant parfois prévaloir certaines préférences politiques sur les convictions profondes de leur foi. » (FT 39) Ceci est d'autant plus regrettable que nos cultures ne sont pas menacées « une ouverture saine ne porte jamais atteinte à l'identité, car en s'enrichissant des éléments venus d'ailleurs une culture vivante ne copie pas ou ne reçoit pas simplement, mais intègre les nouveautés à sa façon. » (FT 148)

Enfin, « les états ne pouvant trouver seuls des solutions » le Pape prône « l'élaboration d'une législation globale pour les migrations ». (FT 132) Mais quand on voit les tensions en Europe sur ce sujet, on se rend compte que ce n'est pas pour l'immédiat.

Comme fondement de cela, après avoir longuement développé la valeur universelle de l'amour au chapitre 3, le Pape fait l'éloge de **la solidarité** « comme vertu morale et attitude sociale. » Il fait remarquer que les pauvres pratiquent la solidarité qui existe entre ceux qui souffrent et que notre civilisation semble avoir oubliée…la solidarité est un mot qui ne plaît pas toujours, mais qui exprime beaucoup plus que certains gestes de générosité ponctuels. C'est penser et agir en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens de la part de certains…c'est lutter contre les causes structurelles de la pauvreté… » (FT 116) Ce qui permet au Pape d'affirmer : «Ou bien nous nous sauvons tous, ou bien personne ne se sauve. » (FT 137)

Le Pape a aussi des pages très fortes sur **le pardon et la réconciliation** qui « sont des thèmes fortement mis en exergue par le christianisme et de diverses manières, dans les autres religions » (FT 237) Plusieurs fois le Christ l'a demandé à ses disciples (FT 238) Mais « il ne s'agit pas de proposer le pardon en renonçant à ses droits devant un puissant corrompu… ou quelqu'un qui dégrade notre dignité ». (FT 241) Le pardon n'implique pas l'oubli : « ceux qui pardonnent en vérité n'oublient pas, mais renoncent à être possédés par cette même force destructrice dont ils ont été victimes … la vengeance ne résout rien. » (FT 251)

C'est dans cette perspective que le Pape renouvelle la condamnation par l'Eglise de **la peine de mort** (FT 263-270), mais auparavant il veut nous faire réfléchir à la guerre dans notre monde contemporain. Il fait le constat que « toute guerre laisse le monde pire que dans l'état où elle l'a trouvé. **La guerre** est toujours un échec de la politique et de l'humanité. » ((FT 261) Actuellement, nous affrontons « une guerre mondiale par morceaux, car les destins des pays sont fortement liés entre eux sur la scène mondiale » (FT 259) Aussi fait-il un vibrant éloge de cette instance de négociation et d'arbitrage que sont les Nations Unies. (FT 257)

Mais le point le plus nouveau et le plus important dans cette réflexion est le constat que fait le Pape que « la guerre a acquis un pouvoir destructif incontrôlé qui affecte beaucoup de victimes civiles innocentes … nous ne pouvons donc plus penser la guerre comme une solution … Face à cette réalité, il est très difficile aujourd'hui de défendre les critères rationnels mûris en d'autres temps, pour parler d'une possible « guerre juste ». Jamais plus la guerre ! » (FT 258)

C'est Saint Augustin qui au IV° siècle a élaboré le concept de guerre juste dont les critères furent ensuite précisés par Saint Thomas d'Aquin au XIII° siècle. Des critères qui aujourd'hui, estime le Pape, ne peuvent plus moralement justifier une guerre. Il étend ce rejet à la dissuasion nucléaire : « Nous devons nous demander dans quelle mesure un équilibre fondé sur la peur est durable…la paix et la stabilité internationale ne peuvent être fondées sur un faux sentiment de sécurité, sur la menace d'une destruction réciproque…l'objectif ultime de l'élimination totale des armes nucléaires devient à la fois un défi et un impératif moral et humanitaire. »(FT 262) Et le Pape termine en proposant la création d'un Fonds mondial pour éradiquer la faim et favoriser le développement des pays les plus pauvres « avec les ressources financières consacrées aux armes ainsi qu'aux autres dépenses militaires » (FT262)

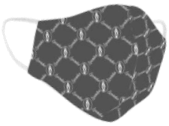
Enfin, le Pape conclut par un dernier chapitre sur **l'apport des religions** dans le monde pour construire la fraternité et sur **la nécessité du dialogue interreligieux**. (à suivre en 2021)

Commentaires du père Francis Bacqueyrisses

PRIÈRE DES MASQUÉS

Ils sont lourds, Seigneur, ces masques de papier, ces morceaux de tissu
qui cachent nos visages, nous étouffent ,et enferment nos sourires.
Nous aimerions tant pouvoir les ôter, respirer, enfin, l'air qui manque à nos vies !
Mais derrière, qu'allons-nous trouver ?
Des visages ouverts et accueillants, ou bien d'autres masques plus grands ?
Car ils sont nombreux, Seigneur, et bien plus lourds encore, ces masques intérieurs, ces voiles de mort qui enserrent nos cœurs.
Masques de peur, de méfiance, de rejet, masques identitaires et communautaires, soigneusement étiquetés.
Ces masques-là, Seigneur, Toi seul peux venir les ôter.
Dieu d'Amour et de Paix, nous t'en prions :
Toi qui es Père, viens nous démasquer, afin que nous puissions te chanter !
Toi qui es Fils, viens nous démasquer, pour que nous accueillions ton salut !
Toi qui es Esprit, viens nous démasquer, et que ton Souffle nous rende vie !
Amen.

Proposée par Maryse Lacampagne



Orpi
Des femmes et des hommes pour votre bien

59 avenue Pasteur, 33600 Pessac
05.57.26.70.70

Lionel et Emmanuelle KLOTZ, François CHARMET et leur équipe sont à votre service pour tous vos projets immobiliers :

Achat – Vente – Gestion – Location – Viager –Défiscalisation - Entreprises

FNAIM

Message de la Mission Ouvrière pour Noël 2020 (extraits)

Après des milliers d'années, un peuple meurtri, ayant connu bien des galères, dont l'occupation romaine, attendait encore un libérateur, un messie.
Loin de son village d'origine, un bébé est né dans une crèche. Il s'appelle Jésus, fils de Marie et de Joseph, charpentier à Nazareth. Un amour de bébé, né dans la campagne, loin de son village, tel un étranger. Les premiers avertis sont les bergers, les sans-grades, méprisés par les gens de la ville.

Les grands personnages de la Palestine n'ont pas reconnu en ce bébé celui qui allait changer la face du monde. Seuls des bergers, des gens de rien, des insignifiants, des gens mis dans l'ombre, lui ont rendu visite. Ils ont reconnu en lui le Messie et se sont empressés de répandre la nouvelle **: LES INVISIBLES SONT DEVENUS VISIBLES ! C'EST NOËL**

Année après année, des femmes et des hommes, des jeunes et des gens plus âgés, manifestent dans les rues, car ils en ont assez de ce monde inhumain. Ils crient non à la casse des entreprises, du Code du travail, du monde la santé, des transports publics. Ils dénoncent les boulots usants et les conditions de vie indigne. Ils réagissent contre la destruction de la planète. Mais les décideurs les regardent de haut, font semblant de les écouter et prennent seuls les décisions.

La pandémie a surgi et personne n'a trouvé comment l'arrêter. On a demandé à tous les habitants du pays de rester confinés, tous se sont arrêtés avec beaucoup de solidarité. Les hôpitaux ont été débordés, il y a eu beaucoup de décès.

……..

LE DIEU DE JÉSUS-CHRIST REVÈLE LA DIGNITÉ DE TOUTE PERSONNE

Dieu partage aujourd'hui nos vies fragiles, il nous fait créateurs d'avenir et bâtisseurs d'une terre plus belle où tous les hommes vivront dignement et en frères.
Les petits les exclus, toutes celles et tous ceux qui vivent dans la précarité, tous ces "gens de rien" qui travaillent à maintenir le bien vivre ensemble, sont reconnus comme acteurs.
Les invisibles sont devenus visibles !

Leurs gestes expriment le service des autres, et souvent la tendresse, pour que reprennent force ceux et celles qui se croient abandonnés. Avec Jésus, ils nous montrent que l'amour des autres nous pousse à aller plus loin que la peur et à croire en l'Espérance.

« Notre civilisation si compétitive et individualiste, avec des rythmes frénétiques de production et de consommation, ses luxes excessifs et ses profits démesurés pour quelques-uns, doit être freinée, se repenser, se régénérer, vous êtes des bâtisseurs indispensables de ce changement inéluctable. Je dirais plus, vous avez une voix qualifiée pour témoigner que cela est possible. Vous connaissez bien les crises et les privations... que vous parvenez à transformer avec pudeur, dignité engagement, effort et solidarité en promesse de vie pour vos familles et vos communautés. » (Pape François Pâques 2020, Lettre aux mouvements populaires)

Un conte de Noël : LA VILLE DANS LA NUIT

Il était une fois une ville où régnait la nuit.

Il y avait des nuits de pleine lune et des nuits remplies d'étoiles. Et quand la nuit était trop noire, on allumait des lampes. Mais c'était toujours la nuit. Et puis voilà qu'un voyageur arrive. Il raconte qu'il vient de loin et qu'ailleurs il y a des villes où après les heures de nuit viennent des heures de jour. Il raconte que le jour est si clair qu'on n'a même pas besoin de lampes.

Les gens emmènent aussitôt le voyageur chez Monsieur le Maire. Ils veulent tous que l'on fasse venir le jour dans leur ville. Le maire se met à bougonner : - Le jour, le jour ! Et où voulez-vous que j'aille le chercher, moi, le jour ? Et puis d'abord, combien ça coûte? Le voyageur répond : - mais, le jour ne s'achète pas, il vient ! Le maire fait : - ah ? Et pourquoi donc n'est-il jamais venu chez nous ? Le voyageur répond : - Comment le jour viendrait-il si personne ne l'attend ? Le maire et tous les habitants en restent la bouche ouverte. Ils n'avaient jamais pensé à ça ! Puis le maire dit : -Attendre, attendre ! Mais ... comment fait-on pour attendre le jour ?

Alors une petite jeune fille blonde s'écrie en rougissant : - moi, je sais ! Quand j'attends une lettre de mon amoureux, je cours à la boîte aux lettres dix fois, vingt fois, jusqu'à ce qu'elle arrive. C'est sûrement comme ça qu'il faut attendre le jour, comme une lettre d'amour !

Le poète lève son doigt taché d'encre et il dit : - moi, je sais ! Quand j'attends un vers, une rime, la musique d'une chanson, je m'assieds, je ferme les yeux et j'écoute dans ma tête. C'est sûrement comme ça qu'il faut attendre le jour, comme un poème, comme une chanson !

Et puis la boulangère secoue son tablier plein de farine et elle dit : - moi, je sais ! Quand mes pains sont au four et que j'attends qu'ils cuisent, je fronce le nez jusqu'à ce que je sente la bonne odeur du pain doré. C'est sûrement comme ça qu'il faut attendre le jour, comme du bon pain !

Et tous, le jardinier et le maçon, la couturière, le pêcheur et l'épicier, le peintre et la maîtresse d'école, tous s'aperçoivent qu'ils savent comment attendre le jour. Mais le maire bougonne encore : - C'est bien joli, tout ça, mais ça prendra combien de temps d'attendre ? Alors les gens s'écrient : -On va commencer tout de suite ! Et la petite jeune fille blonde se met à courir dix fois, vingt fois, jusqu'aux portes de la ville pour voir le jour qui arrive. Et le poète reste les yeux fermés, à écouter dans sa tête si le jour arrive. Et la boulangère fronce le nez pour sentir si le jour arrive. Et tous, le jardinier et le maçon, la couturière, le pêcheur et l'épicier, le peintre et la maîtresse d'école, tous se mettent à attendre le jour. Et bientôt, là-bas, au bord des toits, une minuscule ligne rose grandit, grandit, et brusquement, un éblouissant rayon d'or saute par-dessus les toits et il éclabousse la ville de lumière.

Tout le monde crie en même temps : Aaaaaah ! Comme au feu d'artifice. Mais c'est encore plus beau que le feu d'artifice. C'est le jour qui est venu ! Alors, pendant tout le jour, la ville entière est en fête. Et puis, quand la nuit revient, le maire se racle la gorge et il dit : Bon, eh bien voilà, demain, vous élirez un autre maire. Il faut que désormais, sur notre ville, le jour revienne sans cesse après la nuit. Alors moi, maintenant, je serai veilleur de nuit et je passerai mes nuits à attendre le jour.

Et depuis ce temps-là, sur la ville, il y a des jours et des nuits. Parfois, le soir, la boulangère, le maçon, la couturière ou le jardinier vont faire un petit tour dans le noir. Et quand ils rencontrent le veilleur qui marche dans les rues avec sa lanterne, ils lui disent : - Eh bien, veilleur, quelle nuit noire ! On dirait qu'elle ne finira pas. Et le veilleur répond avec un petit sourire : - Oh, elle finira, mes amis, elle finira ! Allez dormir. Le jour vient et je l'attends.

Avec l'aimable autorisation de son auteur Marie-Hélène Delval. (Pomme d'Api n°298) et Contes de Noël et de neige Edition Bayard ; proposé par l'ACE Pessac

Le Lys d'or

BIJOUTERIE –HORLOGERIE –JOAILLERIE
Réparations -Transformations

ORFEVRERIE BEBE— BAPTEMES –COMMUNIONS – MARIAGES

18, avenue Pasteur - 33600 PESSAC CENTRE - 05 56 45 31 39

Agenda de janvier 2021

En cette période d'incertitudes, consultez l'agenda sur le site internet du secteur paroissial et sur les affichages en nos 3 églises.

Nos joies et nos peines

L'Eglise a accueilli par le baptême :
Julien MARTIN -Aksel ABERGEL - Angel PAUL-JOSEPH - Camille et Antonin CARRUESCO-Emma DELORMES - Léa HUVIER - Noa DE FREITAS Noé LIKANDA MABIKA

Ils se sont unis par le mariage :
Ludovic DO CHI et d'Angélina LARTIGUE

Nous partageons la peine des familles et la communauté prie pour :
Clotilde WU CHENG -Jean-Luc GODIN - Marie-Rose FELMY - Anne BOURE – Marcelle MICHAUD - Paule TEYSSIER—Jeannine BELY - Maria del Carmen GARCIA - Lucien LAVIELLE - Adelino PARREIRA ANTONIO - Jack DEYRIS - Janine MASSIAS - Raymond DUBOURG – Arlette ROY

Ce 17 décembre 2020 nous avons accompagné le Père Max FONTAINE, curé de Pessac de 1989 à 1996, lors de ses obsèques en l'église Saint Martin.

RECETTE facile et pas chère pour Noël

Tartine lentilles vertes et avocats

Faites cuire les lentilles vertes 25 à 30 min dans un grand volume d'eau. Egouttez, arrosez d'un filet d'huile d'olive et laissez-les refroidir.

Préparez l'assaisonnement en mélangeant le jus de citron, l'huile d'olive, le sel, le poivre et le cumin.

Coupez les tomates cerise en quatre et ajoutez-les aux lentilles. Arrosez le tout avec l'assaisonnement, mélangez et rectifiez l'assaisonnement si nécessaire.

Ecrasez les avocats, salez, poivrez et ajoutez quelques zestes de citron et le paprika.

Faites cuire les œufs 5 min dans une casserole d'eau bouillante pour avoir des œufs mollets et réservez dans de l'eau froide.

Faites griller le pain de campagne. Etalez la purée d'avocats sur chaque tranche. Ajoutez la salade de lentilles dessus. Emiettez la feta et déposez un œuf sur chaque tartine.

Ingrédients pour 4 personnes

- 250g Lentilles vertes
- 4tranches Pain de campagne
- 4Oeufs
- 2Avocats
- 1Citron

Une dizaine de tomates cerise

- 1Oignon rouge
- 2cuil. à soupe Jus de citron
- 3cuil. à soupe Huile d'olive
- 50g Feta
- 1cuil. à café Cumin
- ½ cuil. à café de paprika

Origine site internet « Femme actuelle »

DES CRECHES DE NOEL EN NOS MAISONS

La tradition des crèches de Noël popularisée par St François d'Assise demeure au fil des ans, bien sûr en nos églises mais également en nos maisons, pour l'émerveillement des enfants et la prière et le souvenir pour toutes générations. Quelques paroissiens de Pessac vous en offrent leur témoignage.

Famille Da Rold

Famille Faucouneau

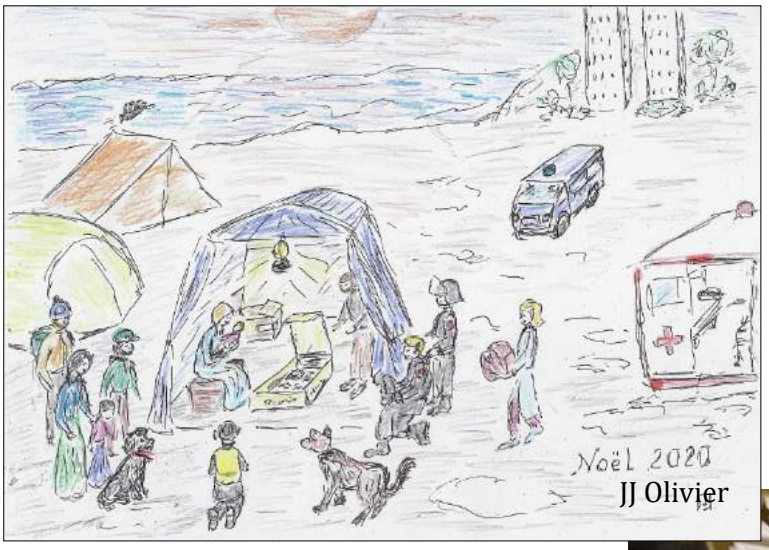
Famille Gerbe

Famille Roumec

GROUPE SCOLAIRE JEANNE D'ARC - ASSOMPTION

Collège Européen & Lycée Sans Frontière
1 place des Droits de l'Homme et du Citoyen, Pessac
Tél 05.56.45.04.50 - Fax 05.56.45.51.91

Ecole Maternelle & Primaire
54 rue du Luc, Pessac
Tél 05.56.46.15.42 - Fax 05.56.45.71.89
Site www.jeannedarc-pessac.eu



JJ Olivier

Famille Olivieri MG

Famille Chavarot

Famille Lacampagne

Famille Fauconneau

PRIERE

Un vrai Noël d'espérance...

Regarde l'étoile - espérance,
Elle te montrera la route de la sérénité
même au cœur des souffrances, des absences, des peurs...

Ecoute l'espérance,
Elle te dira que Jésus est venu par amour pour toi...

Vis l'espérance, don de l'esprit,
Tu accepteras tes pauvretés, tes limites dans la paix.

Parle d'espérance,
Tu seras témoin de vie.

Enracine-toi en Jésus espérance, par le oui de Marie, tu vivras heureuse...
Christ est présent, Il t'offre sa tendresse.
Accueille sa joie.

C'est Noël !

Proposé par Anne Roumec

Secteur Pastoral de Pessac

Directeur de la publication : Mr Le Curé
2, rue des poilus 33600 Pessac

Téléphone : 05 56 45 04 81
Contacts... Commentaires... Suggestions...
« pessac.inter@paroisse-pessac.fr »

www.paroisse-pessac.fr